

Accouplement interspécifique chez des Chrysomèles

Autor(en): **Wüest, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **14 (1996)**

Heft 2

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-986231>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Accouplement interspécifique chez des Chrysomèles

Nombreux sont les mécanismes qui ont été mis au point par l'évolution pour interdire les accouplements entre espèces différentes: génitalia, phéromones, horaire d'activité, saison de reproduction, dessins et couleurs pour les espèces diurnes. Pourtant, l'hybridation intraspécifique augmente la richesse du patrimoine génétique; on a pu d'autre part considérer l'hybridation interspécifique comme un des moteurs de l'évolution.

Cependant, on peut trouver parfois dans la nature des exemples d'accouplement entre espèces différentes, et nous voudrions signaler ici un exemple particulièrement frappant.

Il s'agit de deux espèces de Chrysomèles, *Linasidea aenea* et *Melasoma lapponica*. Leur distance taxonomique n'est pas excessive, puisque le genre *Linasidea* a longtemps été un sous-genre de *Melasoma*. Cependant, l'allure de ces deux espèces diffère considérablement. *Linasidea* est une Chrysomèle classique avec des couleurs métalliques bleu vert, alors que *Melasoma* présente des dessins rouges et noirs très caractéristiques et voyants. Dans l'accouplement constaté, nous étions en présence d'un mâle de *Linasidea* monté sur une femelle de *Melasoma*.

L'élément visuel n'a donc pas joué dans la reconnaissance de la femelle de *Melasoma* par le mâle de *Linasidea*. On peut aussi relever le fait que chez les Coléoptères, les pièces génitales externes du mâle sont moins complexes que dans d'autres ordres et pourraient permettre de tels accouplements. Enfin, une analyse des phéromones de ces deux espèces pourrait révéler une parenté entre les parfums aphrodisiaques permettant d'expliquer cet accouplement anormal.

Ce couple a été trouvé dans le Massif Central, au pied de la Roche Tallière.

Jean Wüest